PROGRAMME "APPRENDRE" : LES CHERCHEURS RESTITUENT LEURS TRAVAUX DU PROJET "TRANSITION ECOLE-COLLEGE" REALISE AU BURKINA FASO, AU CAMEROUN ET EN COTE D'IVOIRE.

Un atelier de restitution des travaux de la recherche portant sur la transition école-collège réalisé dans trois pays : au Burkina Faso, au Cameroun et en Côte d'Ivoire a eu lieu ce mardi 30 janvier 2024, au Centre National des Matériels Scientifiques (CNMS) du Ministère de l’Éducation Nationale et de l’Alphabétisation.

En présence de M. KONE Raoul, Conseiller technique de tous les partenaires de l'éducation en Côte d'Ivoire, notamment le RIP-EPT, l’UNESCO, le Groupe Local des Partenaires de l’Education (GLPE), l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) etc.

Cet atelier avait pour objectif de présenter les résultats de l’étude multicentrique aux acteurs principaux de l’Éducation Nationale.

Placé sous le thème *« Accompagner le développement du cycle fondamental : l’enjeu de la transition école/collège au Burkina Faso, au Cameroun et en Côte d’Ivoire »*, ce projet est organisé depuis 2020 par l'Agence Universitaire de la Francophonie et vise principalement le renforcement des capacités des ministères en charge de l’éducation (primaire et collège) des pays ciblés à accompagner efficacement leurs enseignants et à renforcer leurs pratiques professionnelles.

Financée entièrement par une subvention de l’Agence Française de Développement (AFD), cette initiative s'inscrit dans le cadre d’une réponse innovante au défi de la qualité de l’éducation dans ces pays francophones d’Afrique.

"Cette étude examinait les facteurs qui facilitent ou bloquent la transition école-collège c'est-à-dire le passage du CM2 en 6ème. Nous avons particulièrement constaté que les facteurs qui peuvent bloquer sont d'abord le sexe de l'élève, le niveau de vie des ménages, le statut du chef de ménage etc..", a indiqué le Pr François Joseph AZOH, porteur du projet de recherche. Poursuivant, il a souligné, relativement à la variable "sexe", que ce sont les filles qui sont les plus défavorisées au niveau de la transition école-collège.

"Le ménages qui ont des revenus économiques faibles sont impactés négativement par cette transition. Il faut également ajouter l'ossature du chef de ménage. A ce niveau, il faut préciser que ce sont les femmes qui permettent plus facilement le succès des filles par rapport à la réussite de la transition. Ce qui n'est pas le cas pour les hommes…", a fait savoir le Pr AZOH.

En Côte d'Ivoire, faut-il le noter, les sites concernés pour la collecte de données relativement au programme sont les villes de Bouaflé, Bouna et Bingerville.

A en croire Pr AZOH, les perspectives pour permettre une transition école-collège positive sont entre autres : le renforcement des politiques d'accès à l'éducation pour tous, l'amélioration de l'accessibilité géographique à l'éducation accompagnés des programmes ciblés, la réduction des disparités de genre, l'investissement dans l'éducation des chefs de ménage...

Plusieurs propositions de perspectives des participants ont été prises en compte pour les résultats définitifs.

Guy Martial KOUASSI